LES FORMES

Les réveils Jaz ont été déclinés dans toutes les formes : rectangulaire (horizontal ou vertical), ronde, demi-lune, carrée, ovale (horizontal ou vertical), triangulaire, hexagonal, niche…

1

Photo Fabrice Maunoury.

3

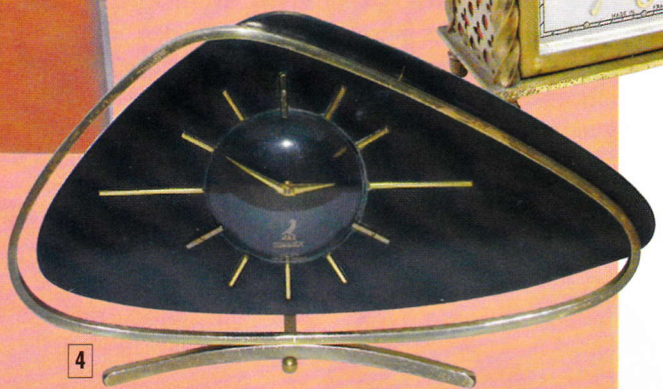
Photo Fabrice Maunoury.

5

2

Photo L'Antique-Tact.

4



1 ■ Ridic. Réveil de luxe en métal de forma armoire à portes coulissantes. Années 1950. 2 ■ Filic 1960. Pendulette en laiton et plastique. 3 ■ Style Kitch. En plastique à mouvement mécanique. Années 1970. 4 ■ Années 1950, cuivre métal, un côté pendule ORTF des années 1950/60, mouvement électromécanique Jaz (Jazistor). 5 ■ Tiaric 1957. Réveil rare très recherché.

LES MATÉRIAUX

Les matériaux utilisés sont nombreux : *«faïence, bois sculpté à la main, marbre, laiton, fer, métal, bakélite, plastique : la marque Jaz a tout essayé,* remarque Fabrice Maunoury. *Il ne faut pas perdre de vue que nous sommes à l'époque de la non-mondialisation. Il y a donc peu d'exportation et tout est fabriqué en France. Cela commence à évoluer entre les deux guerres, période durant laquelle l'innovation se développe, ainsi que l'ouverture vers l'Europe. Et tout change à partir des années 1970 où l'on commence à s'intéresser aux Japonais, notamment pour le quartz.»* À l'époque, les réveils les plus rares sont en bakélite (en Jazoline, plus exactement, mot employé par Jaz pour la bakélite fabriquée par Jaz), l'une des premières matières en plastique, ou en bois. Certains sont même des pièces uniques, sculptées à la main et très rares (Orbic).

3

1

Photo L'Antique-Tact.

2

Photo Fabrice Maunoury.

1 ■ Bureau 1930. L'un des rares modèles à ne pas avoir un nom en « ic ». Il est en bois avec incrustations de marqueterie. 2 ■ Réveil à poser sur un meuble (buffet) lourd (bichromie) années 1950/1960 en marbre. 3 ■ Orphic 1947. Modèle rare en bakélite très recherché.